**SOLENNITÉ DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS / 3 JUIN 2016**

**JUBILÉ DES PRÊTRES ET SÉMINARISTES**

**SOUS LE SIGNE DU CŒUR DE JÉSUS**

HOMÉLIE PRONONCÉE PAR MGR NOËL SIMARD, EN L’ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR DE VALLEYFIELD

«  J’irai à la recherche de mes brebis et je veillerai sur elles » (Ez 34,11)

La première lecture et l’Évangile de ce jour nous indiquent clairement ce que veulent dire être à la recherche et veiller sur le troupeau et sur chacune des brebis. Ces images du troupeau, des brebis et du Bon Pasteur qui nous sont proposées en cette fête du Sacré-Cœur et dans le contexte du Jubilé de la miséricorde nous rappellent la mission du Christ et la nôtre.

En effet, la mission du Christ n’est-elle pas le salut des personnes perdues et égarées, le rassemblement de tous les égarés que nous sommes dans le Royaume de son Père! La mission du Christ n’est-elle pas de nous révéler l’amour fou de Dieu que Jésus nous a manifesté en donnant sa vie sur la croix, en mourant et en ressuscitant pour nous apporter le salut! Le cœur transpercé de Jésus n’est-il pas l’expression par excellence de la miséricorde de Dieu! L’eau qui s’est écoulé de son côté préfigurait l’eau du baptême. De son cœur ouvert a coulé le sang qui préfigurait déjà l’eucharistie. Ainsi Jésus a fait le don de son Corps et de son Sang, le don de toute sa vie. Et cet amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l’Esprit Saint qui nous a été donné.

Jésus est ce Bon Pasteur qui se soucie à la fois de tout le troupeau ( il le fait paître et reposer comme nous le voyons dans le livre d’Ezéchiel) et de chacune des brebis : celle qui est perdue pour la chercher, celle qui est égarée pour la ramener, celle qui est blessée pour la soigner, celle qui est faible pour la fortifier, celle qui est grasse et vigoureuse pour la garder (car quand tout va bien on risque de se fier uniquement à soi et d’oublier Dieu).

La brebis c’est chacun de nous. Jésus veille sur chacun de nous, chacune de nos vies; Il veut prononcer sur chacun de nous une Parole d’amour. Si nous sommes présents à cet amour, Jésus se réjouit. Il ne nous prend pas seulement sur ses épaules, mais il nous prend vraiment dans son cœur. Nous découvrons alors qu’Il est toujours avec nous; Sa joie, c’est que nous comprenions que nous sommes ses enfants en vérité. Jésus sait que notre chemin est semé d’obstacles; voilà pourquoi Il nous soutient sans cesse. Mon chemin de croix, Il le connaît de l’intérieur et Il m’accompagne sur ce chemin. Il me délivre de mes peurs, de mes doutes, de mon égoïsme.

Bon Berger, Jésus recherche la brebis perdue jusqu’à ce qu’il la retrouve. Sa persévérance à toucher le cœur des gens endurcis ou indifférents à sa Parole nous stimule à ne pas baisser les bras devant les obstacles ou l’apparente faiblesse de leur réponse à notre travail d’évangélisation et de témoignage.

Dans son exhortation apostolique post-synodale « La joie de l’amour », le pape François parle de la transmission de la foi, « rendu difficile par le style de vie actuel, les horaires de travail, la complexité du monde contemporain où beaucoup vont à un rythme frénétique pour pouvoir survivre » (n.287). Et il rappelle que :

« La foi est un don de Dieu reçu au baptême, et elle n’est pas le résultat d’une action humaine; cependant les parents sont des instruments de Dieu pour sa maturation et son développement. Donc, c’est beau quand les mamans enseignent à leurs petits enfants à envoyer un baiser à Jésus ou à la Vierge Marie. Que de tendresse se trouve en cela! A ce moment le cœur des enfants se transforme en lieu de prière ».

Et le pape de continuer : «  La transmission de la foi suppose que les parents vivent l’expérience réelle d’une confiance en Dieu, de le chercher, d’avoir besoin de Lui…Cela demande que nous implorions l’action de Dieu dans les cœurs, là ou ne pouvons pas parvenir ».

Si nous devons nous préoccuper de tout le troupeau, nous devons avoir une sollicitude particulière pour les brebis égarées. Cela veut dire accompagner d’une manière particulière nos frères et sœurs fragiles et marqués par un amour blessé et égaré en leur redonnant confiance et espérance. La mission de l’Église – et la nôtre – ressemble à un hôpital de campagne, selon l’expression du pape François. Nos églises, nos paroisses, nos communautés chrétiennes, se doivent d’être des lieux d’accueil et de guérison, des havres d’écoute, de repos et de patience dans l’attente joyeuse, des lieux d’accompagnement « pour faire l’expérience d’ouvrir le cœur à ceux et celles qui vivent dans les périphéries existentielles les plus différentes ». Cela exige l’écoute des cœurs avec affection et sérénité, « le désir sincère d’entrer dans le cœur du drame des personnes et de comprendre leur point de vue, pour les aider à mieux vivre et à reconnaître leur place dans l’Église » (*La joie de l’amour*, n. 312). Cela signifie l’oubli de soi, la disponibilité gratuite, la délicatesse et la tendresse capables de susciter en l’autre la joie de se sentir aimé.

LE JUBILÉ DES PRÊTRES ET SÉMINARISTES SOUS LE SIGNE DU CŒUR DE JÉSUS

Le pape François a voulu que la fête du Sacré-Cœur soit une journée mondiale pour la sanctification des prêtres et l’occasion de souligner le ministère et l’œuvre des prêtres et séminaristes, d’en faire un jubilé, et donc une occasion de louange et de joie.

Le pape François a décidé, avant tout, qu’en ce jubilé, les prêtres et séminaristes prennent soin d’eux-mêmes, s’arrêtent un moment au milieu de toutes leurs activités pastorales, pour trouver un peu de repos, de soulagement, de pause dans le cœur du Bon Pasteur, dans les bras de la miséricorde du Bon Dieu.

C’est vraiment pour nous, prêtres et séminaristes, une grande occasion de fixer à nouveau notre regard sur la personne de Jésus pour contempler en Lui ce grand amour, cette miséricorde, cette charité pastorale; c’est l’occasion de Le remercier pour toutes les merveilles qu’Il a faites pour nous par pure gratuité et parce qu’Il est miséricordieux et qu’Il nous aime; c’est l’occasion de redire oui au Seigneur et de renouveler notre engagement, nos forces, notre courage et notre enthousiasme à être pasteurs de son Peuple. Encore faut-il nous laisser sans cesse toucher par la miséricorde de Dieu le Père qui nous transfigure, nous change, nous fait bouger et nous comble de joie! C’est ainsi que notre réponse fidèle et continue à l’appel de Jésus devient une grande aventure de vie, d’amour et de service du monde et de l’Église. C’est ce oui quotidien qui nous donne le goût de partager cette réalité qui est beaucoup plus grande que notre propre cœur, à savoir l’amour du Christ.

En terminant faisons nôtre cette prière inspirée du pape François et du Cardinal Vingt-Trois :

Cœur Sacré de Jésus, Source de tout amour, nous plaçons devant Toi, nos vies, nos personnes, nos cœurs, avec leurs beautés et leurs blessures. Apprends-nous à nous garder les uns les autres dans l’amour, à avoir soin de chacun, spécialement des enfants, des personnes âgées, de celles qui sont plus fragiles et qui souvent sont dans la périphérie de notre cœur.

Apprends-nous à avoir soin l’un de l’autre dans la tendresse et la bienveillance. Accorde-nous Seigneur de rendre devant le monde le témoignage d’une vie assumée dans l’amour, portée dans l’amour et fécondée dans l’amour.

Apprends-nous à être tous des bons pasteurs soucieux de ton Église et des brebis perdues et égarées, à être des témoins joyeux de ta miséricorde, à apporter au monde l’amour et la joie du Seigneur, la joie de l’Évangile.

Puisse l’Eucharistie que nous célébrons et où à nouveau s’ouvre pour nous le Cœur transpercé de Jésus, transformer nos cœurs et les rendre miséricordieux comme le Père!

AMEN